

Cassini la Cassini

Édition du Journal "LA GIRONDE"

5846

L'Exposition

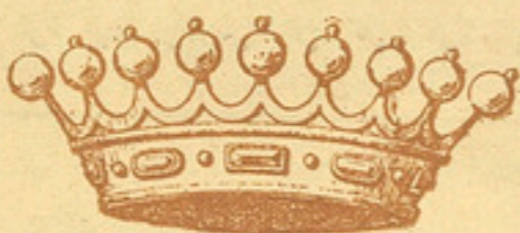
de

Bordeaux

1895

DEPOT LEGAL
GIRONDE
1422
1895

Publié sous les auspices de la Société Philomathique



OUVRAGE HONORÉ DES SOUSCRIPTIONS

De la Ville de Bordeaux, de la Chambre de Commerce et de la Société Philomathique de Bordeaux

Bureaux du Journal "LA GIRONDE"

8, rue de Cheverus

PARIS

Ancienne Maison QUANTIN

7, Rue Saint-Benoît

BORDEAUX

FÉRET et FILS, Libraires

15, Cours de l'Intendance



MATERNITÉ LION. — VUE PARTIELLE D'UNE SALLE

ŒUVRE MATERNELLE DES COUVEUSES D'ENFANTS

LA MATERNITÉ LION

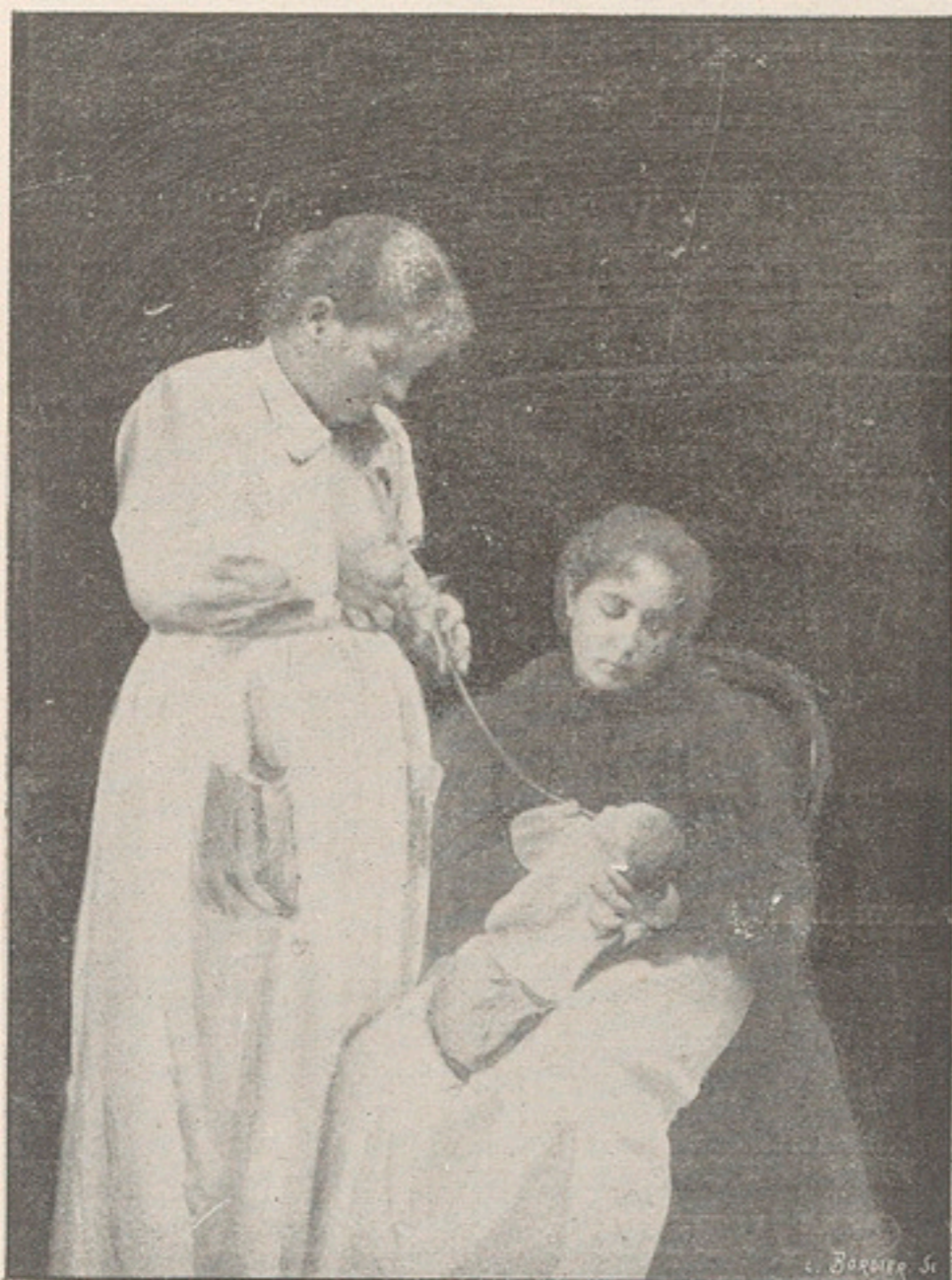
Je ne m'intéresse aux enfants qu'à partir de seize ans, disait devant nous un sceptique, qui ne prend aucun souci de l'humanité en germe.

Ce cœur de marbre se serait attendri s'il avait pu voir comme nous, à l'Exposition de Bordeaux, cette couveuse d'enfants, entourée sans cesse d'une foule sympathique, qui contemple avec une émotion sincère et reconnaissante ce chef-d'œuvre d'ingéniosité, né d'une inspiration généreuse, et dont l'auteur, M. Lion, doit être rangé parmi les bienfaiteurs de l'humanité. Je ne surprendrai personne quand j'aurai dit que c'est là un des grands succès de l'Exposition, et l'objectif de toutes celles qui voient venir avec un doux émoi l'heure des grandes épreuves de la maternité.

Les spécialistes qui s'occupent des soins que nécessite le premier âge savent quels dangers le menacent. Sur ce point la statistique est effrayante. Cent cinquante mille enfants naissent chaque année avant terme, et parmi ceux qui ont accompli le stage réglementaire, dans la douceur du sein

maternel, cinquante mille sont, en naissant, d'une telle débilité qu'ils n'ont pas la force de vivre. C'est donc deux cent mille enfants par an qui se trouvent voués fatalement à la mort si l'intervention efficace de la science

et du dévouement ne supplée pas à la nature.



GAVAGE PAR LA SONDE ŒSOPHAGIENNE

On sait que le froid est le plus grand, le plus terrible ennemi des nouveau-nés. La rigueur, et plus encore peut-être l'irrégularité de la température ambiante, emportent ces petits êtres, dont les organes si faibles, encore en formation, ont besoin de ménagements infinis. M. Lion, dont le courage et la persévérance ont vaincu ces difficultés du début, insurmontables pour qui n'aurait pas eu son énergie et sa volonté, est parvenu à créer pour ces tout petits le milieu factice qui leur est indispensable. Chose piquante! cette œuvre de charité sociale est aussi une œuvre d'art, et c'est peut-être à cela que, dans une Exposition élégante comme celle de Bordeaux, elle doit une

partie de son succès. On va voir, non seulement par intérêt charitable, mais pour le plaisir, cette installation toute charmante. On s'arrête devant ces petites guérites vitrées, où ceux qui seront peut-être un jour des maréchaux de France font leur première faction dans un coquet et moelleux berceau, suspendu comme un hamac, ou comme un nid, où les forces leur viennent toutes seules, pendant qu'ils goûtent le repos et le bien-être de cette vie végétative qui est pour nous la première forme de l'existence. Devant cette couveuse d'enfants, où M. Lion nous montre, non pas des poupées de carton, mais bien des *bébés* vivants, les jeunes mères poussent des exclamations joyeuses. Elles admirent ces chérubins minuscules, qui sont obligés de se mettre à trois pour peser deux kilogrammes; elles s'attendrissent devant ces petits visages frais et roses, mignons, pas plus gros que ces pommes d'été que l'on appelle des cœurs-de-pigeon, avec un sourire ébauché sur la bouche qui se forme, et, sous la paupière, ce scintillement lumineux de l'œil, qui vous regarde vaguement, sans être sûr de vous voir, et ces mains d'Amour, trouées de fossettes, avec les doigts fuselés, qui veulent déjà prendre! Quand je vous dis que c'est un délicieux tableau! Ajoutez que



VUE PARTIELLE D'UNE SALLE D'ALLAITEMENT. — GAVAGE PAR LE NEZ, A LA CUILLIÈRE

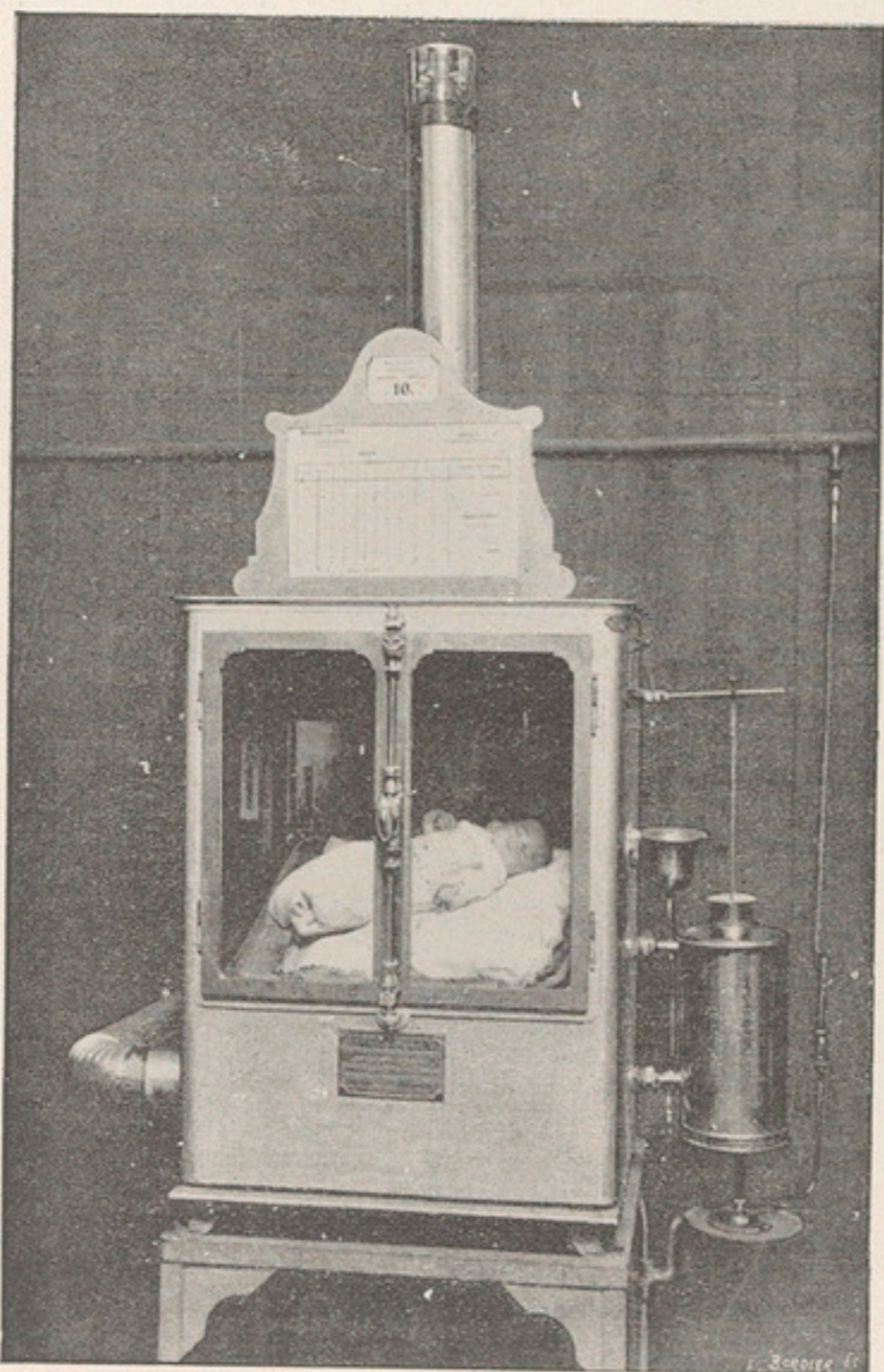
dans tous ces berceaux aériens, les langes, d'une blancheur immaculée, indiquent de quels soins minutieux sont entourées ces frêles créatures, que l'on n'a pas le droit d'abandonner à elles-mêmes, ne fût-ce qu'un instant, car elles réclament une sollicitude constante.

Plusieurs tentatives semblables à celle-ci avaient déjà été faites à différentes époques. M. le professeur Denucé, de Bordeaux, fit construire la première couveuse en 1857. En 1880, l'éminent professeur Tarnier mit en service à la Maternité de Paris une couveuse qui plaçait l'enfant dans une boîte où l'air était échauffé par des boules de grès. La couveuse Tarnier fut ensuite perfectionnée par M. le docteur Auvard, un de nos accoucheurs les plus habiles et les plus renommés.

M. Tarnier, toujours heureux de rendre justice au mérite, visitant récemment à Bordeaux l'intéressante Exposition dont nous rendons compte, félicitait hautement son auteur de la perfection de son œuvre et de la persévérance de ses efforts, récompensés, du reste, par le plus magnifique succès.

L'œuvre maternelle des couveuses d'enfants — en langage officiel la *Maternité Lion* — fonctionne à Nice depuis trois ans, et elle a rendu à leurs

familles près de cinq cents enfants qui lui doivent la vie. Cette œuvre vraiment belle — qui a obtenu la médaille d'argent à l'Exposition universelle de Lyon 1894, la croix d'honneur à celle d'Amsterdam 1895, et le grand-prix à



COUVEUSE LION

Régulateur automatique de température pour tous modes de chauffage.

celle de Bordeaux — vaut à M. Lion des éloges bien sentis, qui lui viennent de toutes parts, et des encouragements précieux. Elle reçoit des subventions du Ministre de l'intérieur, des pouvoirs publics et des corps élus. Les dons particuliers arrivent aussi de tous les coins de la France, avec de bonnes paroles. Il semble que chacun tienne à honneur de favoriser le développement d'une institution qui reçoit gratuitement tous les enfants, qui leur donne à tous des soins égaux.

Dans la couveruse Lion, en métal, un système vraiment génial règle la température automatiquement, en modifiant la sortie de l'air chaud, suivant qu'elle tend à monter ou à descendre, utilisant ainsi toutes les données de la science la plus positive et la plus exacte, et réduisant en pratique ses théories les plus subtiles.

N'en est-ce point assez pour expliquer le succès qui couronne aujourd'hui

les longs efforts de M. Lion, et pour justifier notre reconnaissance envers ces bienfaiteurs de l'enfance qui l'ont encouragé de leur sympathie et soutenu de leur concours au moment des rudes épreuves du début, comme M^{me} E. Aubaret, présidente de l'Œuvre, et M. le comte de Cessole, placé à la tête du comité de patronage, avec les personnalités les plus honorables de la ville de Nice; M. le docteur Ciaudo, M. le docteur Dujardin-Beaumetz, M. le sénateur Bisseuil, M. le docteur Pinard, professeur à la clinique d'accouchement de la Faculté de médecine de Paris, qui a présenté l'appareil à l'Académie de médecine; M. H. Monod, l'éminent directeur de l'hygiène et de l'assistance publiques au ministère de l'intérieur, qui, pendant sa visite officielle à la première Maternité fondée par M. Lion, proclama hautement l'utilité — incontestée aujourd'hui — de cette œuvre, humanitaire et nationale?

LOUIS ÉNAULT.